



Epreuve du 1^{er} groupe

FRANCAIS
(Un sujet au choix du candidat)

SUJET I RESUME – DISCUSSION.

Si nous voulions retrouver à travers les œuvres des écrivains colonisés les différentes phases qui caractérisent cette évolution, nous verrions se profiler devant nos yeux un panorama à trois temps. Dans une première phase, l'intellectuel colonisé prouve qu'il a assimilé la culture de l'occupant. Ses œuvres correspondent point par point à celles de ses homologues métropolitains. L'inspiration est européenne et on peut aisément rattacher ces œuvres à un courant bien défini de la littérature métropolitaine. C'est la période assimilationniste intégrale. On trouvera dans cette littérature de colonisé des parnassiens, des symbolistes.

Dans un deuxième temps, le colonisé est ébranlé et décide de se souvenir. Cette période de création correspond approximativement à une replongée dans son peuple. Mais comme le colonisé n'est pas inséré dans son peuple, comme il entretient des relations d'extériorité avec son peuple, il se contente de se souvenir. De vieux épisodes d'enfance sont ramenés du fond de sa mémoire, de vieilles légendes seront réinterprétées, en fonction d'une esthétique d'emprunt et d'une conception du monde découverte sous d'autres cieux. Quelquefois cette littérature de pré-combat sera dominée par l'humour et l'allégorie. Période d'angoisse, de malaise, expérience de la mort, expérience de la nausée. On se vomit, mais déjà par en-dessous s'amorce le rire.

Enfin dans une troisième période, dite de combat, le colonisé, après avoir tenté de se perdre dans le peuple, va au contraire secouer le peuple. Au lieu de privilégier la léthargie du peuple, il se transforme en réveilleur du peuple. Littérature de combat, littérature révolutionnaire, littérature nationale. Au cours de cette phase, un grand nombre d'hommes et de femmes qui auparavant n'auraient jamais songé à faire œuvre littéraire, maintenant qu'ils se trouvent dans des situations exceptionnelles, en prison, au maquis ou la veille de leur exécution, ressentent la nécessité de dire leur nation, de composer la phrase qui exprime le peuple, de se faire le porte-parole d'une nouvelle réalité en actes.

L'homme colonisé qui écrit pour son peuple, quand il utilise le passé, doit le faire dans l'intention d'ouvrir l'avenir, d'inviter à l'action, de fonder l'espoir. Mais pour assurer l'espoir, pour lui donner densité, il faut participer à l'action, s'engager corps et âme dans le combat national. On peut parler de tout mais quand on décide de parler de cette chose unique dans la vie d'un homme que représente le fait d'ouvrir l'horizon, de porter la lumière chez soi, de mettre debout soi-même et son peuple, alors il faut, musculairement, collaborer.

FRANTZ FANON, *Peau noire, masques blancs*, Seuil 1952.

Résumé :

Résumez ce texte de 405 mots au quart de sa longueur soit avec une marge de 10 % en plus ou en moins.

Discussion : Un écrivain doit-il forcément écrire pour inviter à l'action ?

Epreuve du 1^{er} groupe**SUJET II : COMMENTAIRE SUIVI OU COMPOSE**

Tu as gardé longtemps, longtemps entre tes mains le visage noir du guerrier
Comme si l'éclairait déjà quelque crépuscule fatal.
De la colline, j'ai vu le soleil se coucher dans les baies de tes yeux.
Quand reverrai-je mon pays, l'horizon pur de ton visage ?
Quand m'assiérai-je de nouveau à la table de ton sein sombre ?
Et c'est dans la pénombre, le nid des doux propos.

Je verrai d'autres cieux et d'autres yeux
Je boirai à la source d'autres bouches plus fraîches que citrons
Je dormirai sous le toit d'autres chevelures à l'abri des orages.
Mais chaque année, quand le rhum du printemps fait flamber la mémoire,
Je regretterai le pays natal et la pluie de tes yeux sur la soif des savanes.

Léopold Sédar SENGHOR, *Nocturnes*, Paris, Seuil 1961.

Vous ferez de ce texte, à votre choix, un commentaire suivi ou un commentaire composé. Dans le cas du commentaire composé vous vous attacherez à montrer, par exemple, comment Senghor réussit à traduire et à suggérer, dans le même mouvement, la douleur de la séparation, la nostalgie de la femme aimée et le regret du pays natal.

SUJET III : DISSERTATION

Parlant de la poésie, Pierre Seghers pense qu'elle est un cri de désespoir d'un poète qui appelle à une communion avec ses lecteurs.

Commentez puis discutez cette définition de la poésie.